

FEUILLETON DU "CANADA"

L'ANCIEN BAISER

Combien l'apparition d'une enfant de mon âge marqua dans cette existence aussi simple que celle des oiseaux auxquels je tenais piéges, vous l'imaginez sans peine.

** Un après-midi, mamán me caressait, assis sur la terrasse, quand un roulement de voiture nous mit sur pieds. Un landau s'avancait par le chemin de la ville. Il vint s'arrêter devant la grille du jardin. Descendirent une petite fille et une dame pâle.

Celle-ci, ancienne amie de mamán, se mourait de la poitrine. Elle arrivait pour chercher une charmante agonie sous ce climat où la mort doit envahir les membraires avec la mollesse du sommeil.

Tandis que nos mères s'embrassaient, j'observais la fillette. Elle était vêtue d'une robe blanche à fleurs anciennes qui laissait un grand chapeau de paille ombrait son délicat visage au teint délicieusement fané, comme d'une rose-thé bien malade.

Tranquillement, elle vint à moi, avançant la tête pour m'embrasser en disant: Bonjour. Ravi, pareil à un petit Adam qui aurait trouvé sa petite Ève, je tendais les mains. Mais la dame arrêta vivement sa fille par l'épaulé.

—Non, mes chéris, vous ferez connaissance sans vous embrasser, même sans vous donner la main. Lia souffrit d'accès de fièvre paludéenne qu'elle a gagnés en passant les marais d'Hyères. Ne la touchez pas mon petit ami, ou vous risqueriez d'en être malade.

Maman appuya la défense. Comme je restais immobile, gêné devant cette enfant "Qu'il ne fallait pas toucher", mamán me dit de faire visiter le jardin à ma nouvelle amie.

Celle-ci était demeuré impassible. Lorsque m'éloignant un peu d'elle, je lui fis signe: —Venez donc, petite fille. Elle me suivit sans mot-dire.

** J'étais propriétaire d'un jardinier planté, cultivé de mes mains. J'en fis les honneurs à Lia. Elle regardait à peine. Je tentai vainement de lui faire admirer les géraniums que j'empechais de croître à force de soins, les roses qui mon amour malade, mes piépages excessifs faisait dépérir. Lia restait distraite. Alors dans un carré spécial, je lui indiquai avec immortance mon premier trésor: une herbe à la fois grasse et élegantement découpée, un perce-pierre, cueilli par moi dans quelque crevasse de rocher que léchaient les vagues transplanté là. Chaque jour, je le saupoudrais d'une pincée de gros sel délayée dans un peu d'eau, pour lui rappeler les embruns. Mais habitué à vivre sur la pierre marine, dans pre-que pas de terre, sous les coups de tout du vent, dans l'air âpre, chargé de salures, la plante ne pouvait se faire à une vie moins rude: le sol fertile, la température trop douce, les brises trop amolies et les ombres trop touffues la tuaient. Sans doute cette mère qui la savait condamnée, qui attendait la mort presque à jour fixe, devait chérir presque désespérément sa fille, accumuler autour d'elle des soins trop assidus et l'entourer d'un culte trop vif pour une si faible créature?

Le désir me prit d'amener un sourire amusé, si fugitif qu'il fut, sur ces jolies lèvres pâles, et je dis à Lia: —Ma cabane était une sorte d'ajoupa formé de branches et de paille que notre vieux serviteur m'avait aidé à construire au sommet d'un monticule voisin. J'y enfermais mes joujoux les plus aimés.

Pour y arriver, il fallait sortir du jardin et passer un ruisseau. Nous marchions, chacun d'un côté du chemin, quoique parfois j'eusse envie d'approcher Lia, de lui faire sentir que je la plaignais et que je la trouvais charmante.

À un moment d'enjamber le ruisseau, l'enfant, qui ne se trouvait plus qu'à deux pas de moi, tendit instinctivement la main et saisit la mienne. La défense de nos mères, l'idée de cette fièvre, dont l'adjectif "paludéenne", incomprensible pour moi, quelque chose de formidable, envahirent ma mémoire; je fermai le poing et retirai le bras. Comme Lia sautait à cet instant même, elle me serra davantage et ses petits doigts se crispèrent sur les miens. Brusquement je me dé-

gagéai. Lia tomba sur les genoux de l'autre côté du ruisseau. Je m'élançai. Elle était déjà debout, tout blanche, sans un mot de plainte.

Nous continuâmes à marcher, mais côté à côté. Je n'osais la regarder. Je tremblais de rencontrer ses yeux. Une grande honte montait en moi et je me trouvais lâche.

À la porte de la cabane, elle s'assit sur un tertre de gazon. Troublé, je ne venais pas à la faire entrer. D'ailleurs, puisque rien ne l'amusait, puisqu'elle s'ennuyait comme une grande personne, comme une enfant vieillie avant l'âge, à quoi bon lui offrir des jeux qu'elle aurait dédaignés?

Je m'assis à côté d'elle, tout près d'elle. J'appuyai ma tête contre son épaulé; son cœur battait avec tant de douceur qu'on ne l'attendait pas. Alors, comme elle ne disait toujours rien, ses beaux regards las ne semblaient pas voir, je l'examinai, inquiet.

Ses yeux étaient cerclés d'une auréole un peu bleuâtre; son oreille et l'ailette de sa narine paraissaient cicatrées dans la cire vierge. Sa bouche s'enroulait à peine rosée, les bras étaient pâles, ses doigts très effilés et ses jambes singulièrement frêles.

—Etes-vous donc malade, petite amie? Vous êtes-vous fait mal? Elle roula la tête pour dire non.

—Ah! peut-être bien, m'écriai-je, vous êtes chagrine parce qu'on ne vous a pas laissées nous embrasser? si personne non plus ne vous embrasse, ce doit être si triste!

Les paupières de Lia palpitérent et ses yeux luisaient, humides. Elle m'embrassa.

Deux vagues nous firent sursauter. Nos mamans partirent au-devant de l'allée. D'un coup d'oeil, je constatai qu'elles n'avaient point aperçu mon crime. Certes, ce n'était pas ma silencieuse amie qui le révélerait.

Pourtant, lorsque cinq minutes plus tard, ma casquette à la main, je la saluai, à distance respectueuse, elle me rendit mon salut avec un faible sourire de moquerie et d'entente, comme si la gaieté légère de la petite fille survivait malgré tout à une vie à demi éteinte.

** Deux jours après, j'étais au lit, en proie à un accès de fièvre paludéenne nettement caractérisée.

Le premier matin de convalescence, quand le délire était disparu, mamán me dit: —Tu vois, mon chéri, c'est Lia qui t'a rendu malade, même sans la toucher.

Je ne répondis pas. Prenant cet air impassible que les enfants savent affecter aussi bien et mieux que les hommes, je me rappelai toutes les circonstances du cher baiser, me promettant de n'en jamais souffler mot; très fier de mon secret, que je gardai inviolable, même pour mamán.

Celle-ci ne se doutait guère, la chère âme, qu'il y avait déjà une histoire d'amour dans la vie de son gamin. La fièvre s'évanouit, les années passèrent, le baiser est res é.

Tous ceux qui me sont venus depuis, conclut le docteur n'ont pu l'effacer. Aujourd'hui, que je j'ai quatre-vingt ans, que je devrais commencer à devenir raisonnable je le sens encore sur ma joue.

PIE RE GIRAUD

Par un beau dimanche d'été, quand vous sortez de Paris par la porte de Romainville, vous vous trouvez tout de suite au milieu d'une animation extraordinaire. La foule bruyante, chantante, turbulente, se dresse, se heurte, empissant la chaussée poudreuse entre deux files de bouchons multicolores à la porte desquels crépite la friture et chiquète les nouilles; c'est une nouvelle Courtille, à laquelle ne manquent pas les batailles.

Cependant le calme est à deux pas. À quelques centaines de mètres de la barrière, prenez à gauche, une voie de ces ruelles étroites: vous voici dans les cha-

ROBINSON & CIE
GRATIÉTÉS ET FLEURISTE
Marchands de toutes semences, jardiniers et potagers, bouquets de fleurs, etc.

223 Rue Rideau, Ottawa, Ont.

MAISON S^r GEORGE
102 et 104 Rue Rideau
Vins, Liqueurs, Eau-Jaz par vous-même en venant nous faire une visite.

W. J. ELLARD
30 RUE ST GEORGE, OTTAWA
DAMES N^{rs} PILULES REGULÉES
Régulateur de l'écoulement des règles, etc.

Solution d'Antipyrine
de TROUETTE
Migraines, Maux de Tête, Névralgies, Coliques, Asthme, Emphyseme, Goutte, Rhumatisme, Sciaticque et DOULEURS en général.

LINIMENT GÉNEAU
35 ANS DE SUCCÈS
Seul TOPIQUE remplaçant le FEU sans douleur ni chute de poil.

PARFUMS ESS. ORIZA SOLIDIFIÉS
Il suffit de frotter légèrement les objets pour les parfumer
L. LEGRAND, Fournisseur de la Cour de Russie

Avis aux Consommateurs
Les PRODUITS de la
PARFUMERIE ORIZA L. LEGRAND
Tous ces produits sont fabriqués dans la maison de la rue Saint-Honoré.

BON MARCHÉ
Le système de vente au détail...
MAGASINS DE NOUVEAUTÉS PARIS

SPECULATION
Geo. A. Rimer, BANQUIER & COURTIER
40 et 42 Broadway et 51 New Street, New-York City.

Moulin à planer d'Ottawa
Manufacture de Portes, Châssis et Jalousies DE MOUNT SHEERWOOD

Bureau de Poste d'Ottawa
Arrivée et départ des mailles.

Table of mail arrivals and departures with columns for destination, arrival time, and departure time.

DAMES N^{rs} PILULES REGULÉES
Régulateur de l'écoulement des règles, etc.

LE PACIFIQUE CANADIEN
TABLE HORAIRE
Ligne directe pour Montréal, Québec, Boston, New-York, Toronto, Détroit, Chicago et tous les points à l'Est et à l'Ouest.

Intéressante Découverte Brevetée
PARFUMS ESS. ORIZA SOLIDIFIÉS
L. LEGRAND, Fournisseur de la Cour de Russie

BON MARCHÉ
Le système de vente au détail...
MAGASINS DE NOUVEAUTÉS PARIS

SPECULATION
Geo. A. Rimer, BANQUIER & COURTIER
40 et 42 Broadway et 51 New Street, New-York City.

BON MARCHÉ
Le système de vente au détail...
MAGASINS DE NOUVEAUTÉS PARIS

"CANADA ATLANTIC"
ARRANGEMENTS D'ÉTÉ
Ile Clark et Valleyfield
Rouse's Point, N. Y., et Hotel Windsor

BON MARCHÉ
Le système de vente au détail...
MAGASINS DE NOUVEAUTÉS PARIS

BEAUDET & DESJARDINS
COIN DES RUES BAY et FLORENCE, OTTAWA

Manufacturiers de
Cadres d'ouvertures, Portes, Jalousies, Moulures, Bois pour plancher, Bois à lambriser, Meubles, etc.

VENTE POUR CAUSE DE DÉMÈGEMENT.
HARRIS & CAMPBELL
Manufacturiers et Importateurs de Meubles

Grande Vente pour cause de Déménagement
LE 1^{er} NOVEMBRE.
Le plus Beau et le plus Vaste Entrepôt de Meubles

REELLE REDUCTION DE 10 POUR CENT
Par cette ancienne et honor. b^e Maison d'Ottawa.

LE PACIFIQUE CANADIEN
TABLE HORAIRE
Ligne directe pour Montréal, Québec, Boston, New-York, Toronto, Détroit, Chicago et tous les points à l'Est et à l'Ouest.

MANUFACTURE DE VOITURES ROYALE
LEVEILLE & MATHE
RUE O'CONNOR (pres la Rue Sparks.)

COMPAGNIE MANUFACTURIÈRE DE
E. B. EDDY
ETABLIE EN L'ANNEE 1854. INCORPORÉE EN L'ANNEE 1883.

Bois de Charpente, Portes
Châssis, Jalousies, Moulures, Ouvrages de Maisons, Etc.
Seaux, Baquets, Planches à Laver, Bâtes et Caisses d'Emballage.

GRANDE VARIÉTÉ
CHAPEAUX
FRANÇAIS, ANGLAIS, AMÉRICAINS, CANADIENS, Etc.

SALLE DE VARIÉTÉS
Secrétaires, B^{ib}liothèques, Chaises, Bergères, Chaises d'étude, etc.

Publié par
10ème AN
L'ÉCARTON

Prix de
abonnement
Un an, pour la ville
Six mois, pour la province
Trois mois, pour l'étranger

Resume T
Deux autres
ment d'être déco
Le yacht "Océan"
qui a été repris
monde, est arrivé
Un grand jour
du matin, le yacht
par le "sharif".

On croit que
France, va résig
projet de réunion
On dit que Ba
tenant de laisser
aux évictions en
Jamais les égypt
Ni si bas et l'his
mentionne pas
aussi forte.

Trois maris de
seuls sans que
chent on les sou
des canadiens fr
On dit que M.
hablement le car
dans la circonscri
cher, Manitoba.

L'émigrant dépe
anglaises, M. Ma
de rom, le défilé
aux proclames de
La venue du d
deur d'Allemagne
graphie de son m
sera faite au prof
Le New York B
annexe le Canada
il sera préférable
la capitale de l'a
caine.

Les héritiers du
de Québec vont
de justice de supp
tatement et de
tage.

Les inondations
ser les plus grand
Beauce. Les pou
trois mois de pri
steams arrivant
recoltes fort enl
Le gouverneur
payer à la Com
\$150,000 parce qu
tend le pavill. O
pé en mer un vap
La décision de
vapeur tran-ant
opérer de dechar
vint d'être imm
steams arrivant
dirigés immédia
réal.

Le vapeur "Be
Hong Kong et ay
duc de Westminster
nombre de chine
Francisco hier ma
fait avant de parti
quent des chin
Joseph Rogers,
complètement av
de complicité dan
fraction commis
temps à New-Yor
William Leaney,
de New-York, est
Québec, à la rech
qui a détourné der
me de \$89,000 du
de New-York. O
leur est à Québec

Le conseil de
Berlin a adopté un
cordant 500,000 m
dation d'un insti
mémoire de l'emp
aussi une résoluti
d'ouvrir un fonds
rection d'un mon
teur Frédéric B
Le choléra sévit
Kong; on signale
quarante cas par
Une partie de la
sur le fleuve Ja
neur millions de ta
tée par la crue de
leur Frédéric B
Deux mille mai
versées et cinq ce
fait naufrage pend
sur la côte du Jap
On mande de
que l'auteur vérita
de la fille Lillie P
découvert et qu'il
ment arrêté. On
circonstances qui
mort de la malle
On se souvient, t
les trois jeunes g
soupon ont été re
à constaté leur inn

HABILL